

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	1
PREMIÈRE PARTIE : L'ITINÉRAIRE DE LA TRANSCENDANCE	7
INTRODUCTION	9
CHAPITRE I : LE TEMPS DE L'ÉTERNITÉ	11
I.1 LE BONHEUR ET L'ÉTERNITÉ	13
A. L'EXIGENCE BEAUVOIRIENNE DE LA TRANSCENDANCE DANS SON RAPPORT AUX AUTRES	13
a) <i>La transcendance de l'autre</i>	13
1 – L'amie d'enfance	13
2 – Le père	16
3 – Le maître	17
4 – L'être aimé	20
b) <i>La transcendance beauvoirienne face à l'autre ou l'exi- gence de servir</i>	25
1 – "ma sœur – ma complice, ma sujette, ma créature" –.....	25
B. L'EXIGENCE DE LA TRANSCENDANCE ENVERS SOI- MÊME	27
1 – Le refus des temps morts	27
2 – L'entreprise de connaître	28
C. L'EXIGENCE DE LA TRANSCENDANCE AU MONDE	30
1 – La connaissance comme prise de possession du monde	30
2 – La fusion avec l'éternité cosmique	31
3 – L'insertion dans le monde et l'éternité	32
4 – Le nouveau rapport au temps	37
5 – Le règne de l'homme	38
6 – ...Et l'étrangeté du Créateur	38

I.2	LA DÉCOUVERTE DU NÉANT	43
A.	DANS SON RAPPORT À SOI	43
	1 – La découverte de la mort et l’angoisse face au néant	43
	2 – La perspective de l’absolu ou la séparation de l’ombre et de la lumière	46
	3 – La force d’ombre de l’existence : “la succession de mes morts” ..	47
B.	LA DÉCOUVERTE DU NÉANT DANS SON RAPPORT AU MONDE	49
	<i>L’envers des décors : l’éternité du monde et son étrangeté</i>	49
C.	LA DÉCOUVERTE DU NÉANT DANS SON RAPPORT AUX AUTRES	51
	1 – L’autre, satellite	51
	2 – L’autre, conscience souveraine	53
	3 – Le prisme déformant du regard d’autrui	55
	4 – Les parades du moi en danger	57
	5 – La fin de l’entente ou l’ingérence du néant au cœur de l’existence	60
I.3	LA QUÊTE DE L’ABSOLU	66
	1 – Le voyage en Amérique et le rêve d’atteindre l’être	66
	2 – Connaître “l’absence”	67
	3 – Le voyage ou la séparation, la mort, comme refuge d’absolu	67
	4 – La fin de l’illusion	70
CHAPITRE II : L’ENGAGEMENT OU L’ENRACINEMENT DANS L’INSTANT		71
II.1	LA CRISE DE L’ABSOLU	73
A.	LA SAUVEGARDE DU BONHEUR ET DE LA CROYANCE EN L’ÉTERNITÉ	73
	1 – L’individualisme, ultime protection face à la menace de l’Histoire	73
	2 – Le bonheur et la vérité du monde	75
B.	LA DÉCOUVERTE DE L’HISTOIRE	78
	1 – L’éclatement du temps beauvoirien	78
	2 – L’éclatement du “moi-centre”	83

II.2 LES VOIES NOUVELLES DE LA TRANSCENDANCE	86
1 – La solidarité et la responsabilité	86
2 – La morale de l'authenticité	87
A. L'ÉCRITURE ET L'ENRACINEMENT DANS L'INSTANT	88
1 – L'engagement par l'écriture dans les romans à thèse	88
a) <i>Le Sang des autres</i>	89
b) <i>Tous les hommes sont mortels</i>	92
2 – L'écriture et l'éternité retrouvée ?	94
B. LE NOUVEAU RAPPORT AU TEMPS	98
1 – La théorie beauvoirienne de la fête ou l'apothéose de l'instant ...	98
2 – L'Histoire et l'éternité	100
3 – Le poids du réel	103
4 – L'échec de la fraternité	103
 CHAPITRE III : LA VIEILLESSE ET LE TEMPS RECRÉÉ	 105
III.1 L'INSTANT N'EST PLUS ÉTERNEL	107
A. LE RAPPORT À L'AUTRE : L'ÉCHEC DE LA SOLIDARITÉ PENDANT LA GUERRE D'ALGÉRIE	 107
B. L'INSTANT N'EST PLUS ÉTERNEL DANS LE RAPPORT AU MONDE	 109
1 – La beauté impuissante à arrêter le temps	109
2 – La Musique et la nature réhabilitées par la fraternité retrouvée ...	110
C. L'INSTANT N'EST PLUS ÉTERNEL DANS LE RAPPORT À SOI	 111
1 – La rage de vieillir et l'angoisse face au néant	112
2 – La vieillesse et la guerre d'Algérie	115
3 – Connaître la face d'ombre	115
D. LE NOUVEAU RAPPORT AU TEMPS	116
1 – Le rétrécissement du présent et de l'avenir	116
2 – L'effritement du passé	118
E. LA VIEILLESSE ET L'ÉCRITURE	119
 III.2 LES VOIES ULTIMES DE LA TRANSCENDANCE	 121
A. LA MORT EN TANT QUE REFUGE D'ABSOLU	121

B. L'ENTENTE RADICALE	123
1 – Les autres	123
2 – Le frère jumeau	124
3 – L'“effrètement” de la Femme rompue	126
4 – Le privilège du parfait accord	129
C. L'ÉCRITURE : “LE SEUL TRANSCENDANT”	130
1 – “S'adresser aux hommes” ou l'entreprise de se dire	130
2 – Se faire exister pour les autres – se faire aimer d'eux	131
3 – Le privilège de l'écriture ou le temps recréé	133
D. L'ÉCRITURE DE L'ENTENTE	135

DEUXIÈME PARTIE : LA RÉTHORIQUE DE LA TRANSCENDANCE 137

INTRODUCTION 139

CHAPITRE I : LES OPTIONS DU LANGAGE 141

A. LE PARTI-PRIS DE L'ÉCRITURE AUTOBIOGRAPHIQUE	143
1 – Les Mémoires éclairent le sens des œuvres romanesques et des essais	143
2 – A l'opposé, l'énoncé romanesque reprend les items de l'énoncé autobiographique	144
3 – L'énoncé romanesque peut condenser deux événements autodié-gétiques	145
4 – Le parallélisme entre les énoncés du roman et de l'autobio-graphie éclaire le système des personnages	145
a) au niveau de la dénotation	145
b) au niveau de la connotation	146
5 – Le parti-pris autobiographique dans l'essai “La Vieillesse”	146
6 – Les entretiens et le “pacte autobiographique”	147
B. LES NIVEAUX D'ÉCRITURE	147
1 – Une écriture exhaustive mais non descriptive	147
2 – L'écriture transparente et didactique au niveau de l'exposé conceptuel	148
a) <i>Lorsqu'il s'agit d'expliquer la notion de fête par exemple</i>	148
b) <i>Les énoncés qui explicitent les options philosophiques seront inclus dans le même registre d'écriture</i>	149
3 – L'écriture parlée	149
a) <i>Dans le “discours direct”</i>	149
b) <i>Dans la narration autobiographique</i>	149
4 – L'écriture descriptive	150

CHAPITRE II : L'IRRUPTION DE L'HISTOIRE DANS LE RÉCIT	151
II.1 LA RUPTURE AUTODIÉGÉTIQUE DANS LE RÉCIT	153
A. L'OUVERTURE DES TEXTES	153
B. LA CLÔTURE DES TEXTES	154
II.2 LA RUPTURE HÉTÉRODIÉGÉTIQUE DANS LE RÉCIT	156
A. 1939	156
1 – La temporalité du récit avant la rupture	157
a) <i>L'aspect duratif</i>	157
b) <i>L'itération</i>	157
c) <i>Les notations temporelles</i>	158
2 – La temporalité du récit après la rupture	159
a) <i>La structure temporelle du journal ou le temps de l'instant</i>	160
b) <i>Le retour à l'aspect duratif</i>	161
B. LA GUERRE D'ALGÉRIE	162
1 – La rupture	162
2 – La forme du journal	163
3 – Le récit analeptique après la rupture	165
a) <i>Le discours sur l'histoire</i>	165
b) <i>La reprise de l'itération</i>	165
c) <i>La temporalité brisée</i>	166
C. L'ÉCRITURE, OBJET DE SON PROPRE DISCOURS	166
CHAPITRE III : LES ORDRES DU RÉCIT	169
III.1 L'AMBIGUÏTÉ DES VOIX NARRATIVES OU LA LECTURE PLURIELLE DES MÉMOIRES	171
1 – La lecture naïve	171
2 – La lecture du commentaire	172
3 – L'émergence de l'aveu	173
III.2 L'ORDRE MYTHIQUE ET L'ORDRE DIALECTIQUE	176
A. L'ORDRE MYTHIQUE DANS LES <i>MÉMOIRES D'UNE JEUNE FILLE RANGÉE</i>	176
1 – L'âge d'or	177
2 – L'âge d'argent	178

3 – L'âge d'airain	181
4 – L'âge de fer	185
5 – L'écriture exorcisme	191
B. L'ORDRE DIALECTIQUE DANS LES MÉMOIRES	191
C. L'ORDRE MYTHIQUE ET L'ORDRE DIALECTIQUE DANS L'ŒUVRE	193
1 – L'âge d'or ou le temps de l'éternité	193
2 – L'âge d'argent ou le temps de l'Histoire	194
3 – L'âge d'airain ou le temps de l'injustice	194
4 – L'âge de fer ou la "mort multiple et fragmentaire"	195
III.3 L'ORDRE MICROCOSMIQUE	196
1 – Le néant rongeur	196
2 – La juxtaposition des thèmes dans le récit	197
3 – L'amour conçu comme entente fraternelle	198
4 – L'écriture	200
a) <i>écrire-communiquer</i>	200
b) <i>écrire-servir</i>	200
c) <i>écrire-se créer</i>	201
d) <i>écrire ou l'amitié infinie</i>	201
e) <i>écriture et transcendance</i>	202
CONCLUSION	203
CHAPITRE IV : LE RECIT DES ORIGINES	205
A. LA LECTURE PLURIELLE DU RECIT DES ORIGINES	207
1 – Le récit de la naissance : la fiction du témoignage objectif	208
2 – Le discours sur la naissance ou l'objectivité comme fuite	210
B. LE DISCOURS ANALYTIQUE DANS LE RÉCIT DES ORI- GINES	211
1 – L'écriture investigation	211
a) <i>L'avènement de l'être-au-monde</i>	212
b) <i>La face d'ombre</i>	215
2 – L'écriture de l'aveu	220
C. LA SITUATION FAMILIALE COMME SECOND RECIT DE L'ORIGINE	223
1 – L'origine du père : son inauthenticité	223
a) <i>Un récit de contre-élection</i>	224
b) <i>Le père, maître du paraître</i>	225

2 – L'origine du père : son authenticité	228
a) <i>Le père, détenteur du Savoir</i>	228
b) <i>L'héritage paternel : la filiation du Savoir</i>	229
D. LE DISCOURS CONCEPTUEL SUR L'ORIGINE	230
1 – Récit - idéologie : le lexique conceptuel	230
2 – Le lexique conceptuel et les écarts d'ordre temporel	234
3 – Le lexique conceptuel et la rhétorique de la distanciation	235
CONCLUSION	240
CHAPITRE V : L'ÉCRITURE DE L'AUTRE	243
1 – La préface de <i>La Cérémonie des adieux</i>	246
2 – Le "petit fait vrai"	248
3 – L'écriture de soi comme rupture	248
4 – L'ordre chronologique et l'écriture de l'autre	249
5 – Récit de mort – récit d'angoisse	249
6 – Le crescendo de la peur	252
7 – L'espace de l'attente	252
8 – Le retour à l'âge d'or	254
CONCLUSION	255
ÉPILOGUE	257
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	261
BIBLIOGRAPHIE	265